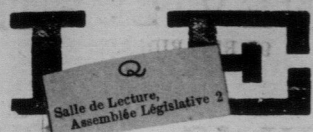


Murphy & Co.
SPORTSWEAR
Rue Sparks

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00



THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA

ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 104

OTTAWA, MERCREDI 27 MAI 1891

LE NUMERO 2 CENTS

UNE CONVERSATION AVEC LE

General Boulanger

J'ai profité du séjour à Bruxelles, nécessité par mon interview du prince Victor Napoléon, pour aller rendre visite au général Boulanger qui s'installait en ce moment dans cette ville.

J'avoue l'émotion profonde que j'ai ressentie au moment où, dans cette chambre d'hôtel déserte il s'est levé de son bureau pour me tendre affectueusement la main.

Je n'avais plus revu le général depuis le 2 avril 1886, jour où il arrivait dans cette même ville de Bruxelles, fier et satisfait d'avoir, comme il le disait, fait un bon tour au gouvernement en déjouant toutes les mesures de police et tous les projets d'arrestation.

Ce jour-là, précisément mille personnes l'attendaient à la gare du Midi, pour saluer sa venue; et dans l'hôtel Mengelle le nombre des appartements était devenu trop petit pour abriter tous les amis accourus de France qui se disputaient pour partager son exil et mieux se lier à sa fortune.

On sait le reste! La défaite politique et le déboire intime des abandons ont beaucoup changé le général.

Certes, les portraits que l'on a semés à foison dans nos départements sont encore exacts dans leur ensemble; mais une triste influence indolente, est répandue sur cette physionomie qu'éclairait autrefois un perpétuel sourire.

La barbe blonde a conservé, avec un peu moins d'art, la même coupe; le torse, un peu épaissi est toujours droit; la voix est toujours simple; et, sur la jaquette noire, la boutonnière est vierge de toute décoration.

Je n'ai pas trouvé en lui les récriminations amères que l'on pourrait attendre après des rêves si séduisants et des déceptions si lourdes.

Au contraire, sa première pensée est de me demander des nouvelles de France, puis de longs détails sur les événements de Fourmies qui ont eu un si grand retentissement partout.

D'après lui, ces manifestations périodiques du 1er mai ont une importance considérable et contiennent une menace que le Parlement, toujours aveuglé par des questions d'intérêt personnel, ne soupçonne pas.

"La Chambre, ajouta-t-il, a déclaré lundi qu'elle allait étudier bientôt l'amélioration du sort des ouvriers! Il en serait temps si elle n'était pas impuissante! Car ce n'est pas seulement aux anniversaires de mai que se pose, toujours plus menaçante, la question sociale, c'est aux trois cent soixante-cinq jours de l'année: et le Parlement ne s'en est pas encore occupé!"

Il blâme l'attitude des fonctionnaires administratifs dans cette malheureuse affaire de Fourmies.

Il trouve qu'un préfet prévoyant aurait dû être présent dans cette ville où l'émotion était à craindre et où il fallait beaucoup de patience, de sang-froid et de sagesse dans la répression.

"On devait éviter avant tout l'effusion du sang, ajoute-t-il, et l'officier qui a commandé le feu a certainement oublié dans la bagarre qu'il avait devant lui des Français.

"Soyez certain que si les sommations d'usage avaient été faites comme les règlements le prescrivent, si elles avaient été répétées en temps voulu devant la foule, nous n'aurions pas à déplorer ces lamentables tueries.

"Quant au jeune sous-préfet, transplanté, quelques semaines avant le 1er mai, de Puy-Théniers à Aveane, il promène son ignorance et son incouscience à travers cette émeute pour nous montrer tout simplement la légèreté avec laquelle on improvise les fonctionnaires qui doivent représenter le ministre dans nos départements.

"Je ne vous parle pas de M. Constant, continue le général, car je partage à ce sujet l'avis de M. Millrand. A en juger par les ordres qu'il avait fait tenir aux troupes de Fourmies, je suis assez inquiet pour les Parisiens des conséquences qu'aurait eues le moindre trouble aux Champs-Élysées! Les instructions données à la garnison de chaque ville me semblent en effet singulièrement terribles, sinon tout à fait absurdes!

"Comparez cette sévérité qui irrite à juste titre le peuple, avec la grande liberté que les monarchies accordent les mêmes jours aux ouvriers.

"A Bruxelles, il n'y a pas eu le plus petit incident.

"A Londres, où je me trouvais pendant la journée du 1er mai, j'ai vu devant mes fenêtres passer en longues processions la foule interminable des manifestants. La police accompagnait cette foule, il est vrai, mais uniquement pour la protéger! A Paris, la police, au contraire, interdit toute réunion, et l'armée charge le peuple.

"Voilà où en arrivent les peurs de la République parlementaire!" Le général est persuadé que le parlementarisme, malgré ses victoires des élections dernières, est, à bref délai, condamné.

"Toutes les conquêtes de la Révolution sont en effet compromises par la République parlementaire: mais un jour viendra où la démocratie reprendra ses droits."

Les affaires extérieures lui semblent aussi des plus dangereuses. Il craint des complications européennes et croit à une prochaine guerre.

"Cette guerre, je suis loin de la désirer pour mon pays; quoi qu'on en dise, ajoute-t-il, je la redoute au contraire profondément; mais elle doit fatalement arriver et notre unique pensée en France doit être de nous y préparer sans cesse.

Au point de vue de la politique intérieure, le général modifie son programme de 1889; il abandonne le terrain de la révision.

"Il n'y a plus rien à faire avec le révisionnisme, déclare-t-il: mais j'ai un nouveau programme de combat que je développerai bientôt."

"Pour le moment, il s'occupe de la réorganisation de son parti.

"Les tristesses de la défaite m'ont prouvé, dit-il, ce que valaient quelques uns des amis entre les mains desquels je mettais toute ma confiance."

"C'est par perfidie, nous a-t-il dit, qu'on cherche à me représenter ainsi comme un homme désireux de s'accommoder de son milieu, je suis un soldat français, un ancien ministre de la guerre, et, à ce double titre et sans afficher aucun luxe, je cherche à tenir dignement ma place partout où je vais."

"Et loin de demander l'oubli de l'apaisement des souffrances morales que m'ont valuées les déboires de la politique, je ne songe qu'à des luttes nouvelles et je veux préparer le retour en France."

"Il est cependant une chose à laquelle je rêve par-dessus tout: c'est à la revanche pour mon pays."

"Sur ces mots se termina ma visite. Je crois qu'il est intéressant de rapporter à nos lecteurs cette conversation fidèlement résumée. Elle montre, sous un jour nouveau, le général Boulanger, proscrit, vaincu, délaissé, abattu, mais non désespéré et confiant quant même en son étoile."

GASTON CALMETTE.

Une vieille duchesse, des plus catholiques, parlant de Talleyrand qui, à sa dernière heure s'était réconcilié avec l'Église:

"— Enfin, dit-elle, il est mort en homme qui sait vivre!"

— Une solliciteuse se présente chez Rapipeau. Il lui peint la détresse profonde dans laquelle elle se voit trouver.

— Mes ressources sont épuisées, monsieur, la misère frappe à ma porte.....

— N'ouvrez pas, mon ami.

— On dit que le futur beau-père en s'adressant à son gendre, je veux bien vous accorder la main de ma fille.....

— On! monsieur, merci.

— Mais à une condition, c'est que ma femme ira habiter avec vous!

— Vous aussi?

— Ah! non, par exemple!

— Il paraît qu'une exposition de la Sainte Robe à Trèves est chose décidée pour l'été prochain. Plusieurs hauts dignitaires de l'Église se sont déclarés partisans de cette exposition. C'est une question de Trèves, d'une importance capitale au point de vue matériel. Si cette précieuse relique est exhibée, des milliers de pèlerins feront le voyage de Trèves. En 1884, le nombre de ces pèlerins s'est élevé à 1,050,000. L'exposition commencera le 18 août et durera trois mois.

— Un journal républicain de Paris dit qu'une religieuse appartenant à la maison Notre Dame du Perpétuel Secours, rue de Villiers à Levallois Perret vient de montrer une réelle abnégation. Un enfant de quatre ans, nommé Marcel Tourner, avait eu, au mois de novembre dernier, le bras profondément brûlé du coude à l'épaule; et depuis, cet enfant soigné dans la maison religieuse, était en proie à d'horribles souffrances; l'os était presque à nu. Les médecins avaient décidé, il y a quelques jours, de faire au pauvre petit une greffe de peau humaine, et ils cherchaient un sujet quand la sœur Cécile offrit spontanément son bras et endura sans se plaindre la cruelle opération, sans laquelle l'enfant n'aurait pas survécu.

LA QUESTION D'AFRIQUE

LONDRES, 27 mai.—On a reçu de Lorenzo Marquez de nouveaux détails sur le combat qui a eu lieu le 12 mai près de Massikisse entre les Anglais et les Portugais. Il paraît que les Portugais s'avancèrent contre le fort de Salisbury et ils n'en étaient plus qu'à vingt mètres lorsque la police de la Compagnie anglaise du sud africain a tiré sur eux; il y a eu sept Portugais tués et vingt blessés.

L'Amiral anglais qui se trouve dans la baie de Delagoa, dans son rapport sur cette rencontre, dit que les Portugais ont pris l'offensive. L'Amiral ajoute que les Portugais étaient massés près du Kraal d'Um-tass d'où ils se sont dirigés sur le fort Salisbury pour essayer de s'en emparer.

LISBONNE, 27 mai.—Le gouverneur général de Mozambique, le lieutenant-colonel Machado, télégraphie que l'expédition Caldas Xavier, qui est arrivée à Massikisse, y a été attaquée le 11 mai par les employés de la Compagnie anglaise du sud africain. Le combat a duré plusieurs heures. Il y a eu des hommes tués des deux côtés, mais aucun officier n'a péri. Au moment du combat, les Portugais étaient en dedans de leurs lignes à Massikisse et à 700 mètres du dépôt de la compagnie du Mozambique.

Les journaux de Lisbonne s'accrochent à blâmer les efforts persistants de la Compagnie anglaise du sud africain pour empêcher une entente entre la Grande Bretagne et le Portugal.

Une dépêche officielle de Beira dit que le gouverneur général de Mozambique s'est entendu avec le consul anglais à Beira à l'effet, de prendre des mesures pour empêcher tout nouveau conflit entre les Anglais et les Portugais.

LONDRES, 27 mai.—Les dernières nouvelles reçues d'Afrique ont fait sensation aussi bien à Londres qu'à Lisbonne. Un dépêche de cette ville dit que le sentiment belliqueux et est de nouveau intense, et que le peuple crie vengeance contre la compagnie anglaise du sud africain. Cet incident a fait pour le moment oublier la crise financière qui ne permet pas au Portugal de faire de démonstration belliqueuse d'une importance quelconque.

Les autorités anglaises se préparent à recevoir avec éclat les dix envoyés du puissant roi africain Gungunham, dont le territoire se trouve pour la plus grande part dans les limites sur lesquelles le Portugal élève des prétentions. Gungunham demande la protection de l'Angleterre et déclare qu'il ne veut pas avoir à faire aux Portugais. C'est le beau-frère de Lobengula, roi des Matabelles, qui a envoyé il y a quelque temps en Angleterre une mission du même genre, et qui a été si étonné du récit que lui firent ses envoyés au sujet des magnificences du château de Windsor et de Londres, qu'il ne voulait pas les croire et donna l'ordre de les faire rôler vivants. Un missionnaire anglais a pu leur sauver la vie en affirmant au roi qu'ils avaient dit l'exacte vérité. Mais quelques jours après le missionnaire a été terrifié en apprenant que le roi avait fait subir à deux de ses esclaves le supplice destiné d'abord aux envoyés, sous le prétexte qu'il ne pouvait pas revenir sur sa parole et qu'il fallait que quelqu'un mourût.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ :

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. AVALON & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses. ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Casson Bay in the Detroit River, ten miles below the City and is accessible by railroad and steamboat.

DEBENTURES A VENDRE Corporation d'Ottawa.

DES SOUMISSIONS adressées avec la souscription suivante, "Soumission pour débetures," seront acceptées par la Corporation de la ville d'Ottawa, à l'office du Greffier de la ville jusqu'au lundi, premier jour de juin, à 3 heures, p.m. pour l'achat de \$26,000.00 de débetures de la Corporation dont \$20,000 dans l'intérêt de l'École Normale, et \$6,000 dans celui de l'École Publique.

Les \$26,000.00 sont issues en six bons de \$1,000.00 et 8 bons de \$2,500.00 chacun, et seront payables à la Banque de Québec, à Ottawa, le 4 mai, 1911 et porteront intérêt au taux de 4 o/o, par année, payable tous les six mois.

Des soumissions seront reçues ou pour le tout, ou pour des parts des dites débetures qui seront délivrées de la Banque de Québec, Ottawa.

La plus haute soumission, ou d'autres ne seront pas forcément acceptées. W. P. LETT, Greffier de la Ville. Ottawa, 21 mai 1891.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.00

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Bo péricur Jewel".

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparker

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hotel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

La foule continue encore à acheter nos Montres d'or et d'argent

A moitié prix. Voyez et jugez: Une montre, or solide \$9.00 Une montre, argent solide 5.00 Une montre Waltham doublée en or pour homme 12.25

Pendules et armoires pour présents aux prix les plus bas.

A. & A. F. McMILLAN BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU.

Pour Les BRÛLURES Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations Demander le POND'S EXTRACT

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 27 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

La chambre ne siègera pas demain.

M. et Mme D. McMaster sont à Ottawa.

L'hon. M. Laurier a reparé la direction de son parti.

Il est probable que le salaire des juges sera augmenté.

L'assassin de M. Grimwood, l'agent politique anglais, a été pendu à Manoir.

Le banquet annuel des journalistes parlementaires aura lieu, à l'hôtel Russell, samedi soir.

Mme Lacoste est arrivée hier à Ottawa, d'où elle recevra dans le salon du sénat et tous les jeudis suivants.

La première assemblée des membres de la société royale a lieu aujourd'hui, à Montréal.

M. James Adamson, sous-secrétaire du Sénat est mort hier soir, après une longue maladie.

On dit que Sir John A. Macdonald a une rechute sérieuse. Il n'a pas assisté hier aux débats de la Chambre.

Le ministre de la marine doit demander à la chambre de voter \$100,000 pour les pêcheries.

M. Lépine a plusieurs questions à demander, concernant le trésorier des divisions militaires 5 et 6.

M. Bergeron, député orateur, a été appelé hier soir pour la première fois, à juger une question d'ordre.

Le sénateur Howland est revenu le lendemain il avait été chargé d'une mission concernant les affaires de Terre-Neuve, par le gouvernement fédéral.

Le col. Lay, sous-général américain a demandé au ministre de la justice l'extradition de Pigeon, le défalcateur du Texas qui a été arrêté à Halifax.

La reine Victoria a décidé que l'enfant nouvellement né du duc de Eife, petit-fils du prince de Galles, n'aura que le rang et titre auxquels elle a droit comme fille d'un duc.

Le préfet de Belgrade et un inspecteur attaché au ministère de l'intérieur ont été nommés à la retraite, le gouvernement serbe n'ayant pas approuvé la façon dont ils s'y sont pris pour expulser la reine Nathalie.

Quelques journaux de Montréal ont donné cours à la rumeur allant à dire que le hon. M. Laurier et Chapleau aient été déçus. On nous apprend que le premier ministre n'a fait aucune recommandation à ce sujet.

Le gouvernement a décidé d'accorder \$80,000 par an pendant 20 ans à la compagnie du chemin de fer Winnipeg and Hudson's Bay; en retour, la compagnie se charge du transport des malles etc., pour le même nombre d'années.

L'amiral Vallon a été nommé président de la commission de la chambre des députés français, chargée d'étudier le projet de loi relatif à l'adoption de la convention conclue avec l'Angleterre, et tendant à soumettre à l'arbitrage la question des pêcheries de Terre-Neuve.

L'empereur Guillaume a télégraphié à Sa Sainteté Léon XIII qu'il est fort satisfait de la dernière encyclique sur les questions sociales.

Le cardinal Gibbons a télégraphié que l'encyclique produit de bons effets en Amérique.

M. White député de Caldwell a donné avis qu'il demanderait l'ordre de la production des documents suivants: Copie de tous mémoires adressés à Son Excellence le Gouverneur Général en conseil au sujet du remboursement aux municipalités d'Ontario des subventions qu'elles ont payées aux compagnies de chemins de fer.

Le pape a donné l'ordre de distribuer aux curés du monde entier des traductions populaires de sa dernière encyclique. On considère ce document comme une réaffirmation de la doctrine de Mgr Freppel, évêque d'Angers. Le président Carnot, l'empereur François-Joseph ont adressé des dépêches au pape pour le féliciter au sujet de son encyclique.

Nous aurions pu ajouter hier, à notre article sur la question de français à la chambre des Communes, que les motions ne sont pas dans notre langue à la table du greffier. Plusieurs membres de la chambre ne comprennent pas l'anglais, ce ne serait que simple justice de faire lire ces motions où avis de motion dans la langue qu'ils comprennent. D'autant plus que c'est leur droit.

Le correspondant du Times de Londres à Meeson dit: «Le financier juif Goldberger, directeur de la Banque internationale de Berlin, récemment arrivé à Meeson, pour y établir un succursale de la maison de Berlin, a reçu de la police l'ordre de quitter la ville dans les vingt-quatre heures. Des amis de Goldberger sont intervenus et ont fait rapporter cet ordre; mais M. Goldberger est parti dégoûté.»

Une dépêche de Paris nous annonce que la Société anglaise de Charité a donné hier soir à l'hôtel Continental le plus brillant bal de la saison. L'ambassadeur anglais avec sa dame, et toutes les personnalités marquantes de la colonie anglaise et américaine s'y étaient rendues en foule. On y remarquait M. Whitlaw Reed, ministre des Etats-Unis, l'ex-orateur du Congrès américain; le Premier ministre, Honoré Mercler, la province de Québec et M. Hector le commissaire canadien à Paris.

La prochaine grande guerre

Il y a peu de jours qu'un écrivain militaire allemand, le Major Handschrieff donnait d'intéressants détails sur les probabilités d'une nouvelle conflagration armée, démontrant de la France et l'Allemagne seraient les deux puissances qui prendraient fatalement les armes, tandis que les autres resteraient passives l'une au bras, muettes spectatrices de ce grand duel à mort. Depuis 1870 la France a dépensé près de \$800,000,000 pour la construction de ses fortifications le long de la frontière de l'Alsace Lorraine. Cette longue ligne de défense est flanquée de forts, armés de canons gros calibre, de ceintures stratégiques, de bastions, d'aires d'ouvrages de protection, fondus par les plus nouveaux canons, au tir rapide, pour le cas où la France serait encore obligée de soutenir une guerre défensive. L'Allemagne d'vra au moins s'emparer de deux très puissants forts avant qu'il lui soit possible de commencer son marche en avant; car l'on n'ignore pas que pour qu'avant qu'un million d'hommes, cent mille chevaux, quinze mille voitures puissent avancer, il faut nécessairement occuper une zone très vaste, d'un rayon très large et de nombreuses routes parallèles, pour effectuer le mouvement d'ensemble absolument reconnu et mentaire dans la stratégie moderne. La frontière dont il s'agit était défendue avant 1870 par trois forteresses seulement de premier rang, auxquelles se rattachaient quelques petites forteresses, mais aujourd'hui cette frontière est protégée par trois formidables lignes de fortifications ininterrompues qui se relèvent entre elles par toute la longueur de la frontière. On dit que le plus petit peut tenir en échec bien longtemps une forte armée. Ces lignes de défense sont reliées entre elles, par deux chemins de fer qui ne sont que des embranchements de sept autres, ce qui permet d'amener les troupes sur le champ de bataille avec une vitesse surprenante, et de les concentrer sur l'importe quel point dangereux de leur présence serait devenue nécessaire pour empêcher le sort des armes.

Tout, Epinal, Verdun, Belfort et Fort la Chaix comptent parmi les plus formidables places fortes des lignes de défense française; Verdun, elle-même est défendue par 750 canons, gros calibre. Partout on a utilisé tous les accidents de terrain; montagnes, vallées, rivières ont été rendues utilisables; des redoubts, abris en terre ont été construits se multipliant à l'infini dans l'œuvre de la défense nationale.

Des forts s'élevaient encore sur les frontières belges et suisses dans le but de prévenir et d'arrêter toute invasion allemande de ces côtes, dans le cas où les armées ennemies violeraient la neutralité de ces deux pays. Les Allemands, de leur côté, ont plus de confiance dans l'attaque que dans la défense. Partout on a construit préférer les fortifications. Il est reconnu que les immenses ouvrages en terre et en pierres qui les Français ont élevés sont des chefs-d'œuvre de science, mais on semble croire à rebours qu'ils résisteront difficilement à une attaque combinée aux Français qui semblent préférer les fortifications. Il est reconnu que les immenses ouvrages en terre et en pierres qui les Français ont élevés sont des chefs-d'œuvre de science, mais on semble croire à rebours qu'ils résisteront difficilement à une attaque combinée aux Français qui semblent préférer les fortifications.

Le gouvernement a décidé d'accorder \$80,000 par an pendant 20 ans à la compagnie du chemin de fer Winnipeg and Hudson's Bay; en retour, la compagnie se charge du transport des malles etc., pour le même nombre d'années.

L'amiral Vallon a été nommé président de la commission de la chambre des députés français, chargée d'étudier le projet de loi relatif à l'adoption de la convention conclue avec l'Angleterre, et tendant à soumettre à l'arbitrage la question des pêcheries de Terre-Neuve.

L'empereur Guillaume a télégraphié à Sa Sainteté Léon XIII qu'il est fort satisfait de la dernière encyclique sur les questions sociales.

Le cardinal Gibbons a télégraphié que l'encyclique produit de bons effets en Amérique.

M. White député de Caldwell a donné avis qu'il demanderait l'ordre de la production des documents suivants: Copie de tous mémoires adressés à Son Excellence le Gouverneur Général en conseil au sujet du remboursement aux municipalités d'Ontario des subventions qu'elles ont payées aux compagnies de chemins de fer.

Le pape a donné l'ordre de distribuer aux curés du monde entier des traductions populaires de sa dernière encyclique. On considère ce document comme une réaffirmation de la doctrine de Mgr Freppel, évêque d'Angers. Le président Carnot, l'empereur François-Joseph ont adressé des dépêches au pape pour le féliciter au sujet de son encyclique.

Nous aurions pu ajouter hier, à notre article sur la question de français à la chambre des Communes, que les motions ne sont pas dans notre langue à la table du greffier. Plusieurs membres de la chambre ne comprennent pas l'anglais, ce ne serait que simple justice de faire lire ces motions où avis de motion dans la langue qu'ils comprennent. D'autant plus que c'est leur droit.

Le correspondant du Times de Londres à Meeson dit: «Le financier juif Goldberger, directeur de la Banque internationale de Berlin, récemment arrivé à Meeson, pour y établir un succursale de la maison de Berlin, a reçu de la police l'ordre de quitter la ville dans les vingt-quatre heures. Des amis de Goldberger sont intervenus et ont fait rapporter cet ordre; mais M. Goldberger est parti dégoûté.»

Une dépêche de Paris nous annonce que la Société anglaise de Charité a donné hier soir à l'hôtel Continental le plus brillant bal de la saison. L'ambassadeur anglais avec sa dame, et toutes les personnalités marquantes de la colonie anglaise et américaine s'y étaient rendues en foule. On y remarquait M. Whitlaw Reed, ministre des Etats-Unis, l'ex-orateur du Congrès américain; le Premier ministre, Honoré Mercler, la province de Québec et M. Hector le commissaire canadien à Paris.

TELEGRAPHIE EUROPE

SUICIDE D'UNE FEMME. LONS-LE-SAUNIER, 27 mai.—Mme Patin, femme du capitaine Patin, demeurant rue au 236 chassours à pied, s'est suicidée à Montmirail-la-Ville, en absorbant du tartre stibié.

LA JUSTICE S'EST REPOSÉE SUR LES LIEUX ET A FAIT SURSEoir à l'instruction, pour continuer l'enquête.

NOUVELLES DE ROME. ROME, 27 mai.—M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

LA MARIAGE DE M. CRISPIERI. M. Crispiéri a été nommé ministre de l'Intérieur.

UNE GREVE A PARIS

PARIS, 27 mai.—Les cochers d'omnibus sur toutes les lignes de Paris se sont mis en grève aujourd'hui; ils déclarent que la journée de travail sera de dix heures et que la compagnie reprendra des cochers appartenant à l'Union qu'elle a renvoyés.

Les grévistes se sont réunis autour des bureaux et des écoles de la compagnie afin d'empêcher celle-ci d'employer d'autres cochers. Le service des omnibus est complètement suspendu dans Paris.

Dans la journée la compagnie a essayé de faire sortir quelques omnibus, mais les grévistes les ont empêchés et ont coupé les rails, enlevé les cochers de leurs sièges et laissé les omnibus dans les rues. La police est arrivée trop tard pour empêcher les omnibus d'être ainsi immobilisés, mais peu après elle a arrêté plusieurs grévistes, parmi lesquels le président de l'Union des cochers.

Dans l'après-midi, la compagnie des omnibus a consenti à entrer en négociation avec un comité de l'Union des cochers sur les bases suivantes: abolition des primes, augmentation de salaire d'un franc par jour et un jour de congé par mois avec salaire.

Il a été tout de même décidé que les grévistes ne se rendraient pas au travail, mais en général il est favorable aux cochers surcharge de travail. Les cochers qui se sont produits sont venus d'une tentative ayant pour objet de forcer les cochers des tramways à se mettre également en grève. Sur un total de 150 omnibus, 300 seulement sont sortis ce matin des remises, mais bientôt la plupart d'entre eux, attaqués par les grévistes ont cessé de circuler. Des rues d'omnibus ont donné beaucoup de fil à retordre à la police en envahissant les voitures abandonnées; une bande de gamins dans une pente au risque d'écraser les gens. Des braves, des tapageurs et autres véhicules sillonnaient les boulevards, tous remplis de monde. Les cochers de fiacre se réunirent demain dans le but de se mettre eux aussi en grève.

M. Constans, ministre de l'intérieur, a dit aujourd'hui à la chambre des députés qu'il ne pouvait pas intervenir officiellement. Deux propositions tendant à appliquer la loi des douze heures aux omnibus ont été renvoyées à la commission ouvrière.

PARIS, 27 mai.—Les récents complots de la société des chemins de fer ont donné les importants résultats obtenus dans le traitement de la tuberculose par le docteur Golzet à l'aide du vaccin sérique combiné avec des injections antiseptiques. Je vous ai déjà signalé le succès qui a remporté en Angleterre dans un cas de phthisie au deuxième stade. Il y a eu également un succès de faits qui sont de nature à frapper l'attention publique et dont nous espérons voir aborder enfin les recherches que les savants de tous les pays poursuivent avec tant de persévérance.

Après bien des essais, le docteur Golzet est arrivé à cette méthode de traitement qui n'est employée par lui et indispensable un succès que n'obtiennent point ni l'un ni l'autre des méthodes. Il s'agit d'un vaccin combiné avec des injections antiseptiques, et par les injections sériques, de ruit la fièvre et relève les forces du malade en lui rendant le sommeil et l'appétit.

Aux expériences on a remarqué que le sérum de la jeune fille hâta la guérison du malade et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Nous donnerons ensemble ce soir, dit P... une nouvelle pensionnaire.

Et, à la fin de la soirée, vous dans un restaurant du quartier du Temple.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Nous donnerons ensemble ce soir, dit P... une nouvelle pensionnaire.

Et, à la fin de la soirée, vous dans un restaurant du quartier du Temple.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Nous donnerons ensemble ce soir, dit P... une nouvelle pensionnaire.

Et, à la fin de la soirée, vous dans un restaurant du quartier du Temple.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Nous donnerons ensemble ce soir, dit P... une nouvelle pensionnaire.

Et, à la fin de la soirée, vous dans un restaurant du quartier du Temple.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

Nous donnerons ensemble ce soir, dit P... une nouvelle pensionnaire.

Et, à la fin de la soirée, vous dans un restaurant du quartier du Temple.

Le repas se passa très gaiement et la soirée s'avantant. P... voulait prendre congé d'Anastasi, après avoir été le départ au lendemain.

—Intelle de m'entraîner, répéta la jeune fille. J'ai écrit de votre part.

P... s'indigna, cria qu'il était volé et voulut exiger le remboursement de l'avance qu'il avait faite. Anastasi répéta, par des gestes tendus, employé de commerce, avait un besoin urgent pour masquer un déficit de caisse, s'aboucha avec un de ses frères qui font métier de la traite des blancs. Il lui mit avant-hier en rapport avec un nommé P... ténancier, en Bretagne, d'une maison fermée.

La beauté de la jeune fille hâta la conclusion du traité et la somme s'augmentait de dix fois par jour.

ADRESSEZ-VOUS

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

Voyez les Prix DENOS

GRANDS PORTRAITS

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour .50

1 do do 1.00 do .75

1 do do 1.00 do .75

3 do do 1.50 do .90

6 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bébé do 3.25 do 2.34

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE

69 & 75 RUE WILLIAM

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

Oranges nouvelles Citrons nouveaux

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

FLEUR PREPAREE

Chaque paquet garanti.

Pure savon de Castille vendu à la livre.

Toutes Epiceries, Farine et Graines

Vins et Liqueurs

Pour du bon Thé allez chez

JOHN CASEY,

AVANT-POUVOIR DE PROCUREUR.

294-296 rue Dalhousie et

117 RUE CLARENCE.

FORMES POUR DAMES

—ET—

JOLIES CHAUSSURES

Genre Opera et Common Sense

PRIX SPECIAUX

—POUR—

VENTE AU COMPTANT

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

Le "HUB"

VISA-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN

PRESS

(NEW YORK) R 1891.

Hebdomadaire

Republicain de

POUR LES MASSLS.

DECEMBRE 1887.

plus de 100,000

PAR JOUR.

est l'organe d'aucune

partie et n'a aucune

de Succes Journalistes

de JOURNAL NATIONAL,

anal, les sensations v

ne sont pas d'assez d

sa brillante page édit

est un magnifique j

touchant à tous les s

intéressés, et conti

en matière de toutes

les informations les

plus précieuses et d

peuvent recevoir l'é

dition HEBDOMADAIRE

blément.

Journal Annonce

surpassé à New-York.

PRESS

Le meilleur et

de journaux publiés

Amérique.

Hebdomadaire, un an - \$5.00

6 mois - 2.50

1 mois - .45

abonnement, un an - 3.00

6 mois - 1.50

1 mois - .45

abonnement, un an - 2.00

6 mois - 1.00

1 mois - .45

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

6 mois - .50

1 mois - .15

abonnement, un an - 1.00

TELEGRAPHIE

L'AMBASSADE ALLEMANDE A PARIS

Berlin, 27 mai.—On dit qu'avant long-temps l'empereur Guillaume rappellera le comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne en France. Les brèves commises par M. de Munster lors du voyage de l'impératrice Frédéric à Paris ne sont pas les seules causes de sa disgrâce ; on l'accuse d'avoir négligé les devoirs militaires se rattachant à ses fonctions. Il sera remplacé soit par le prince Radolin, soit par le général de Hahnke, un proche parent du chef actuel de la maison militaire de l'empereur. C'est probablement le général qui sera choisi, à cause de ses connaissances militaires qui, en somme, paraissent être ce qu'on exige surtout d'un ambassadeur d'Allemagne en France. Il est plus que probable aussi que, si c'est un général allemand qui viendra à Paris comme ambassadeur, la France ne tardera pas à se faire représenter à Berlin par un militaire.

LES PRÉOCCUPATIONS ALLEMANDES

Londres, 27 mai.—Il paraît que le gouvernement allemand songe à interdire les pèlerinages des paysans alsaciens (orrains à Lourdes et autres localités) en Alsace, sous le prétexte que ces pèlerinages ne peuvent encourager la séparation et l'indépendance de l'Alsace. La raison de l'interdiction proposée est toute politique. Il y a une quinzaine de jours un millier d'habitants du pays d'empire sont partis en pèlerinage pour Lourdes sous la conduite de leurs prêtres. A leur retour, les voyageurs ne tarissaient pas en récits sur la grandeur de la République française et sur le bonheur qu'ils éprouvaient au sein de nos institutions libérales. Partout sur leur passage les pèlerins alsaciens-jorrains avaient été reçus avec enthousiasme et les avaient traités avec une considération exceptionnelle, et tout le monde leur avait offert l'hospitalité avec un entrain fraternel. Les sujets loyalistes de l'empire allemand sont donc rentrés chez eux plein d'admiration pour la France et avec une haute opinion contre leurs oppresseurs. Voilà pourquoi le gouvernement allemand va très probablement interdire les pèlerinages.

AMERIQUE

LA MER DE BEHRING

WASHINGTON, 27 mai.—Lord Salisbury a enfin donné sa réponse à la note adressée à M. le secrétaire d'Etat, demandant qu'il lui fût permis de prendre durant la présente saison un certain nombre de loups marins dans les eaux d'Alaska. Cette réponse n'est pas définitive, mais Sir Julian Pauncefote, le ministre anglais à Washington, a déclaré qu'il ne pouvait pas donner une réponse définitive sans avoir consulté le conseil des Secrétaire d'Etat, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

Le long délai que met à se prononcer Lord Salisbury inquiète et mécontente beaucoup le Président et son Cabinet; aussi le bruit court que demain le ministre anglais considérerait la question, et ferait bientôt connaître sa décision.

L'ambassadeur anglais a donné à entendre que Lord Salisbury a peur du grand mécontentement que provoquerait la décision de fermer la saison présente, et qu'il n'est pas prêt encore de prononcer sur les représentants de la compagnie North American Commercial, ces investisseurs ont été autorisés à pêcher une quantité de loup marins en nombre suffisant pour couvrir les frais des navires engagés et l'entretien des navires, etc.

COURRIER DU JOUR

DÉPART D'UN VISITEUR DISTINGUÉ

Le Très Révérend Père Bourgeois dont nous annonçons dernièrement l'arrivée chez les Brés Péres Dominicains de St Jean Baptiste, est parti lundi soir pour New-York où il couvrira le premier convent des Brés Dominicains dans cette grande ville.

RETRAITE A ST-JEAN-BAPTISTE

Demain commencent à l'église St-Jean-Baptiste une retraite qui sera prêchée par le R. Père Gaffre. Le sermon d'ouverture aura lieu à 7 hrs demain soir, il y aura tous les jours suivants, jusqu'à jeudi, à la semaine prochaine, une conférence à la même heure par le même prédicateur.

CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE DU 26 MAI

La séance s'ouvre à 3 heures.

Après lecture des pétitions, M. Foster donne avis que demain il proposera à la Chambre de décréter le temps fixé pour l'achèvement des travaux de la compagnie du chemin de fer de transport maritime de Chignecto sera, en ce qui concerne ses titres et dépositaires, le 1er juillet 1891, au lieu du 1er juillet 1890.

La chambre se forme ensuite en comité des subsides.

La discussion est reprise sur le crédit de \$2,000 pour les dépenses contingentes du haut commissaire à Londres.

M. Macdonnell et l'avis s'opposent à cet item.

La discussion est ensuite continuée par M. Foster, Smith, Macdonald (Huron) Ferguson (Lanark) et Landecker.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

A la séance du soir la discussion se continue sur le même sujet que l'après midi et sont les dépenses contingentes pour le bureau d'imprimerie.

La discussion est continuée sur la question des impressions, et est ramené au crédit de \$2,000 pour le haut commissaire à Londres.

M. Patterson et Landecker.

L'honorable M. LARIBER dit qu'il est très trompé de voir les membres du comité de l'ambassadeur du Canada, de prendre des parts, un intérêt dans les compagnies de gaz ou de commerce d'animaux, comme les journaux le rapportent.

M. Foster dit que le gouvernement n'a aucune connaissance officielle que sir Charles Foster se soit engagé dans ces affaires. Ce ne sont jusqu'à présent que des rapports de journaux, dont l'exactitude n'a pu être vérifiée.

L'honorable M. LARIBER dit qu'il occurrera alors que le gouvernement reçoive une information officielle à ce sujet.

Après une autre longue discussion sur le salaire des juges, le comité se sépare.

A minuit et demi la Chambre s'ajourne.

Affaires Civiques

COMITE DES MARCHES

Se sont réunis hier l'après-midi : MM. les chevaliers Roger, Thackray, Campbell, Johnson et Butlerworth, membres du comité des marchés. L'échevin Roger prit le fauteuil, rendu vacant par l'absence du président, et l'honorable M. Woods fut élu président.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

Le comité fut autorisé de louer la salle du marché du quartier By à la compagnie théâtrale, le samedi, le dimanche et le lundi, pour les travaux de réparation des marchés.

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE
DEUXIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)

Là-dessus, le père Delphin Pichard, en se retournant, aperçut Robert qui s'était arrêté sur la route, incertain s'il devait avancer ou reculer, et il ajouta :

— Eh ! arrivez donc, mon lieutenant. C'est mademoiselle de Chalandray, notre protectrice, qui a aussi un frère dans les hussards, et qui ne sera pas fâchée de vous voir, bien au contraire.

Plein d'émotion et rougissant jusqu'aux deux oreilles, Robert s'avança un peu gauchement et s'inclina devant la jeune amazone, sans pouvoir parvenir à articuler une parole ; mais celle-ci lui tendant aussitôt la main avec une familiarité ingénue et toute gracieuse, s'écria :

— Monsieur n'est pas un inconnu pour moi puisqu'il est le camarade et l'ami de mon frère, et j'espère bien nouer avec lui bientôt plus ample connaissance, chez ma bonne grand'maman, où il est attendu avec tant d'impatience.

Savez-vous, monsieur, ajouta-t-elle souriante, que mon frère était furieux contre vous quand il a reçu votre lettre où vous lui annonciez que vous ne viendriez pas nous voir ? Mais je vois que vous vous êtes repenti, puisque je vous trouve ici sur le chemin qui conduit au château de ma grand'mère.

Robert ne put que balbutier quelques paroles d'excuses à peine intelligibles ; mais mademoiselle de Chalandray ne lui permit pas d'achever.

— Oh ! nous vous tenons cette fois, monsieur, ajouta-t-elle, et nous ne vous lâcherons pas. D'abord, je vous prévins que, s'il faut employer main-forte pour cela, je n'aurai pas de peine à l'obtenir, puisque j'attends mon frère qui est à la chasse dans ces environs, et qui m'a promis de venir me reprendre au moulin.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

de mettre habit bas, et il avait voulu à toute force s'affubler d'un tablier de cuisine, prétendant qu'il s'entendait à merveille à plumer les faisans et les perdreaux, et que s'il était jamais obligé de chercher un métier en dehors du métier militaire, sa vocation l'appelaient de préférence à être rôtisseur.

Robert, encouragé par l'exemple, se mit en devoir d'imiter son camarade, et bientôt le moulin du père Delphin Pichard se trouva transformé en une sorte de phaléristère épilatoire, de l'aspect le plus singulier, où, sans distinction de rang ni de sexe, chacun avait la main à la pâte.

Inauguré sous de semblables auspices, le repas ne pouvait manquer de gâité, bien que l'aspect de la pauvre idiote vint parfois tempérer la joie des convives et leur rappeler à propos, comme dans les festins de l'antienne Rome, à défaut de l'instabilité de la vie, celle de l'intelligence.

C'était mademoiselle de Chalandray elle-même qui avait voulu que sa nourrice prit place à table, comme de coutume, et elle s'était assise auprès d'elle pour la servir, la comblant de soins et d'attention, comme si elle eût encore vu en elle, en dépit des préjugés et de sa situation lamentable, une personne de sa famille et presque une seconde mère. Ce spectacle avait quelque chose de touchant, et le père Delphin Pichard ne savait, disait-il, comment en exprimer sa reconnaissance.

Aussi il avait, en regard à la circonstance, tiré du fond de son caveau, derrière les figoits, quelques bouteilles de vieux vin des côtes de Saumur, le champagne des Poitevins et des Angevins, et il ne manquait pas de porter à chaque instant la santé de ses augustes hôtes.

Robert avait pris place à côté de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

puissante à établir ce prétendu niveau que rêvent les esprits généreux. On aura beau dire et beau faire il y aura toujours des hiérarchies dans la société, comme à l'armée, où l'on ne voit pas les lieutenants frayer avec les colonels, avec les généraux. Je sais bien qu'il y a maintenant un levrier très-puissant pour retablir l'équilibre entre les objets les plus disparates comme les inégaux, et que ce levrier c'est la fortune. Eh bien ! mademoiselle je ne vous apprendra rien sans doute en vous disant que je suis aussi pauvre que vous êtes riche aussi roturier que vous êtes noble, et que château et moulin ne sont pas faits pour fraterniser ensemble.

— Mais vous êtes lieutenant et comme mon frère, monsieur, objecta Claire. Vous servez dans le même régiment ; il a pour vous une amitié que vous lui rendez sans nul doute. Que vous faut-il donc de plus ?

— Je reconnais, mademoiselle, qu'il y a, sur ce rapport, entre M. de Chalandray et moi quelques points de rapprochement ; mais en dehors du régiment tout cela cesse. Ce-yez-moi, mademoiselle, il n'y a vraiment de famille militaire qu'à l'ombre du drapeau.

— Et moi, monsieur, repartit la jeune fille d'un air résolu, je suis d'un avis contraire, et comme j'ai le malheur d'être une enfant gâtée qu'on a habitée très à tort à être obéie dans toutes ses volontés, je devrais peut-être dire dans tous ses caprices, je vous prie de me vous êtes dès à présent mon prisonnier.

Robert se contenta de hocher la tête, mais sans pouvoir réprimer un sourire. Toutefois, comme il semblait balancer encore, mademoiselle de Chalandray ajouta : — Oh ! il y a pas à dire, et pour vous éviter toute fantaisie de vous échapper, je vais vous amener avec moi. La voiture doit venir nous prendre ici dans un quart d'heure ou une demi-heure au plus. Préparez-vous à nous suivre ! C'est convenu, n'est-ce pas ? A cette condition, moi, aussi je deviens votre amie. N'oubliez-vous pas être mon ami ?

En parlant ainsi, mademoiselle de Chalandray tendait à Robert la plus charmante petite main qu'il soit possible d'imaginer, une main dont les veines bleutées appelaient le baiser. Le moyen de refuser au moins deerrer ces jolis doigts entre les siens ! car Robert n'eût pas osé penser davantage.

Il hésita même encore quelque peu, il faut le dire pour son honneur, mais la petite main s'avancait toujours vers lui, si magiquement, si invinciblement attirante ! Bref, le sauvage Hippolyte se sentit subjugué jusqu'au plus profond des entrailles, et, après avoir étreint en frémissant cette main qui venait de le dompter, il balbutia : — Mademoiselle, j'obéirai.

— Victoire ! victoire ! s'écria la jeune fille en sautant de joie. Ce n'est pas sans peine au moins ; convenez-en, monsieur. Aussi je me sens toute glorieuse.

Robert ne put s'empêcher de sourire. La joie de mademoiselle de Chalandray pénétrait peu à peu dans son âme ; mais bientôt l'étincelle qui venait de s'allumer dans ses yeux disparut subitement, et il se sentit envahi par une tristesse et une mélancolie qu'il ne pouvait expliquer.

— A propos, vous savez que je vais me marier. Il y aura à cette occasion des diners, des fêtes, chez ma bonne maman. On dansera et je raffole de la danse. Vous d'avez, n'est-ce pas ? Je vous retiens d'avance pour cavalier.

— Excusez-moi, mademoiselle, répondit Robert en baissant tristement la tête, je ne danse pas.

— Un lieutenant de hussards qui ne danse pas ! reprit avec pétulance mademoiselle de Chalandray, cela ne s'est jamais vu ! Mais vous êtes si jeune ! Cela s'apprend ; j'entends bien qu'il en soit ainsi.

— J'ai bien peur, répondit Robert, de n'être jamais qu'un fort mauvais écuyer sous ce rapport.

— C'est égal, riposta la jeune fille, nous vous apprendrons à danser pour que vous dansiez à ma noce ; car je veux qu'on danse ce jour-là, comme au bon vieux temps, quoique Maurice prétende que c'est mauvais genre. Mais, vous le voyez, je n'ai pas de préjugés, moi, et je suis laïcal bien voir qu'il n'y a pas deux femmes en moi, mais une seule. Le premier quadrille sera pour mon mari ; c'est dans l'ordre, mais le second sera pour vous je vous le promets.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Tous les jours nouvelles surprises

A partir de mardi matin, tous nos clients seront surpris du bas prix auquel nous vendons nos marchandises.

300 pièces de Dolfe's Meig et Co's Satinets (Sateens) français en quarante genres différents, couleur noire, et autres nuances ; avec de très beaux dessins, rares, fleurs etc.

2,000 paires de rideaux Nottingham en dentelle, avec bordures ; dessins des plus nouveaux, qualité supérieure de 60 cents à \$5,00.

1,800 pièces de nouveaux calicots et Gingham. Venez les voir et jugez de leur surprenante qualité. Demandez à voir aussi notre département spécial de nos larges Gingham à 10 cents écossais.

100 pièces de cretonnes nouvelles avec des dessins artistiques, des plus recherchés. Meilleure qualité que jamais. A cette vente spéciale, on pourra les avoir à 7c, 8c, 9c, 10c, 12c, 15c, 17c, et 20c.

50 douzaines de coupons blanc et de couleurs. On ne peut rien voir de mieux ailleurs à ces prix étonnants, 75c, \$1,00, \$1,25, \$1,50, \$1,75 et \$2,00.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quarters Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR. Bargains en Epicerie. }

Parfums ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS. Préparés sous forme de crayons (12 ODEURS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer. (Le Peau, le Linge, Papier, à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. On vend dans toutes les principales Pharmacies, Papiers et Drogueries de Montréal.

PISO'S CURE FOR La Meilleure Cure de la tousses. EN 24 HEURES. CONSUMPTION.



Améliorations Locales

Il est donné avis que le Conseil Municipal de la Corporation de la ville d'Ottawa désire passer un règlement, en accord avec l'Acte Municipal, pour prélever une taxe de façade afin de payer les améliorations locales suivantes :

Un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent ; aussi un autre en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Cooper dans le quartier Wellington ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, entre les rues Elgin et Emmet ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoirs sur le côté sud de la rue Cooper entre le lot 64 et le côté est de la rue Elgin ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Albert entre le demi-lot ouest et le côté sud de la rue Albert, un trottoir de dix pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Elgin, faisant face au centre et au sud de la partie est du lot 28 sur la rue Sparks sud et faisant face aussi à la partie est du lot 29 sur la rue Queen nord ; un passage de six pieds trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et la quatrième avenue ; aussi sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ième avenue.

Et ces exposés indiquant les terrains désignés à payer les dites taxes, et les noms des propriétaires autant qu'il est possible de les connaître, par le dernier rôle de taxes établis, sont à présent déposés au bureau du Greffier et à la disposition du public pour informations durant les heures de bureau.

Le paragraphe suivant établit le prix à peu près des travaux proposés, le montant devant être

rues Théodore et Osgood ; un passage de 6 pieds 3 pouces, en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et de la rue Metcalfe ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Waverly entre les rues Metcalfe et Bank ; un trottoir granolithique de 10 pieds devant le lot 24 et la moitié du lot ouest : 25 sur le côté sud de la rue Sparks ; un trottoir de 4 pieds, 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue St James, entre les rues Bank et Kent ; un passage de 6 pieds, 3 pouces en planches de trottoir, sur le côté nord de la rue Florence, entre les rues Bank et Kent ; un trottoir de 4 pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Waller entre les rues Théodore et Nicholas ; un passage de 4 pieds trois pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Sophie, entre les rues Le Breton et Bell ; aussi sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues Division et Le Breton ; aussi sur le côté est de la rue Division, entre le lot 4 inclusivement et la ligne vers le nord du lot 17 de la dite rue Sophie nord ; un trottoir de 6 pieds en granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Bessier, faisant le devant du lot 4 de la dite rue Bessier nord ; un passage de 6 pieds et trois pouces, planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper ; entre les rues Metcalfe et Bank l'aussi sur le côté sud de la rue Cooper, entre les rues O'Connor et Bank ; un trottoir de 6 pieds et trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté ouest de la rue Kent, entre les rues Gloucester et Maria ; aussi sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la rue Maria ; un trottoir de 7 pds en granolithique sur le côté est de la rue William, entre la rue George et la partie ouest de la demie partie ouest de la moitié sud du lot 19 ; un trottoir de dix pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Elgin, faisant face au centre et au sud de la partie est du lot 28 sur la rue Sparks sud et faisant face aussi à la partie est du lot 29 sur la rue Queen nord ; un passage de six pieds trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et la quatrième avenue ; aussi sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ième avenue.

The E. B. EDDY Co. HULL

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

pris alors dans les fonds généraux de la municipalité, et être répartis ensuite comme taxes spéciales sur les terrains qui y jouiront des présentes améliorations.

Trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent, et sur le côté sud de la rue Cooper, entre la rue Bank et la partie ouest du lot 29, coût total \$348.12 ; part de la ville \$173.06, taxe spéciale \$173.06 ; trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, coût total \$781.00 ; part de la ville, \$261.66 ; taxe spéciale \$479.34 ; trottoir sur le côté sud de la rue Cooper, entre les rues Bank et Metcalfe, coût total \$812.60, part de la ville \$270.83, taxe spéciale \$541.67 ; trottoir sur le côté ouest de la rue Kent entre les rues Maria et Gloucester, et sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la dite rue Maria, coût total \$302.60, part de la ville \$104.40, taxe spéciale \$198.20 ; trottoir granolithique sur la rue Elgin, coût total \$1,111.85, part de la ville, \$450.85, taxe spéciale \$660.80 ; trottoir sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et l'avenue Quatrième, et sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème Avenue, coût total \$1,316.00, part de la ville \$432.66, taxe spéciale \$883.34

Une Cour de Révision sera tenue à l'Hôtel de Ville, le quatrième jour de juin, 1891, à l'heure de 7.30 dans l'après-midi pour entendre les réclamations contre la taxe proposée, ou au sujet du mesurage des trottoirs et passages ou pour d'autres motifs que les personnes intéressées auraient à faire et que la Cour est autorisée par la loi d'entendre.

W. P. LETT Greffier de la ville Ottawa 23 mai, 1891.

taxe spéciale \$404.60 ; trottoir sur le côté sud de la rue Sophie entre la rue Le Breton et Bell, et sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues Le Breton et Division, et sur le côté est de la rue Division entre le lot 17 rue Sophie nord et le lot 4 inclusivement sur l'est de la rue Division, coût total \$473.31 part de la ville, \$173.66, taxe spéciale \$173.65 ; trottoir granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Bessier, coût total, \$117.60 part de la ville \$148.8 ; taxe spéciale \$263.80 ; trottoir sur le nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Metcalfe, coût total \$812.60, part de la ville \$270.83, taxe spéciale \$541.67 ; trottoir sur le côté ouest de la rue Kent entre les rues Maria et Gloucester, et sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la dite rue Maria, coût total \$302.60, part de la ville \$104.40, taxe spéciale \$198.20 ; trottoir granolithique sur la rue Elgin, coût total \$1,111.85, part de la ville, \$450.85, taxe spéciale \$660.80 ; trottoir sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et l'avenue Quatrième, et sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème Avenue, coût total \$1,316.00, part de la ville \$432.66, taxe spéciale \$883.34

John Murphy & Co.

IMPORTATEURS 66-68 Rue Sparks

La Meilleure Maison à Ottawa pour les Tissus Imprimés est celle de John Murphy & Co. Notre assortiment est ce qu'il y a de plus complet. Nuls vieux patrons ne se trouvent dans notre établissement, chaque pièce est aussi belle comme une image et le tout est d'importation du printemps.

1 000 PATRONS De toutes couleurs et de tous dessins imaginables tout à votre choix et satisfaisant tous les goûts. ECHANTILLONS POUR MARCHÉ

Tissus anglais de satinet (sateen frappé) d'un très beau fini et garantis, de couleurs vives, très large et de bonne valeur à 15c la verge. Notre prix, 10c la verge. Notre prix 10c la verge. Notre prix 10c la verge.

Autres échantillons pour marchés SATINETES (SATEENS) FRAPPÉS. Toutes marchandises nouvelles et très belles, valant le double du prix demandé.

Notre prix 13c la verge. Notre prix 13c la verge. Notre prix 13c la verge.

Nos satinets (sateens) donneront satisfaction aux goûts les plus délicats. Depuis 13c à 40c la verge. Satinets (sateens) noirs très vifs : 15c la verge, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c la verge.

Pour toutes sortes de marchandises nouvelles et de bon goût. Venez directement à notre grand entrepôt, savoir : —

John Murphy & Co. 66 & 67 Rue Sparks, Ottawa,

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du S

Un An en Ville \$ Un An par la Poste \$

12eme. ANNEE N

L'AMIT

D'UN GRAND HOM

est un bienfait les d

affirmer les poètes. Mais rismes des poètes sont n controverses. Demandez pinion, sur ce sujet, du P... qui nous raconterait l

suivant: Alors qu'il n'était encore pitaine, ce brave P... avait qui, incontestablement, homme illustre.

Cet ami, c'était le grand le prodigieux Oumas, dans le plus fécond, le plus vert plus imaginatif des romans des auteurs dramatiques le charmeur, l'Amuseur de qui a su lire, en France et monde entier, de 1820 dont, aujourd'hui encore, qu'attristait et révoltait bres études psychologiques, réalistes, symbolistes, de la littéraire contemporaine, avidement les œuvres où surs de retrouver les a mal

littés françaises de clarté, de belle humeur chevaleresque, et de généreuse émo

Nous n'avons pas la prét r-faire une millième de portrait d'Alexandre Dumo présent à toutes les mémor

j'avait défini : " une force ture." Cette hyperbole l'ê

dire un peu gauchement. Le fa t tant que, coïncidant en tout, au travail, à table, il était t accomplir tous les travaux

ca. Coïncidait aussi, sa vanité. Vanité inconcou coup sûr, glorieuse tumb

laquelle son origine néglig que étrange, et qui lui des jotes enfantines, de s'épanouissements de bouche

Or, il était beaucoup qu Paris, en ce temps-là, — il six ans, terriblement ren des brillantes et joyeuses

tions hebdomadaires offert amis civils par les officiers Gardes, en l'ur mess.

Dumas d'aurait assister ces réunions.

Il s'en ouvrit à son ami, taine P... alors qu'arriva, t

zouaves de la Garde, qui s' de l'inviter. Inutile de d

quelle joie fut accueillie l nouvelle. Les officiers grades étaient charmés de

le grand romancier auquel vaient tant de bonnes heur

en compagnie de ses héros gourbi creusé dans la nei

tranchée ou sous la tente, née, au Mexique, au dés dans ces expéditions, il y

peu de cantines d'officiers donnassent ainsi à nos Mous ou à la reine Margot, à M

ou à Bragelonne, à Edmond ou à Maison-Rouge

Le colonel avait très gra écrit à l'écrivain :

J'ai été heureux d'appren vous reviez venir dîner au mon régime, et je ne me certainement pas une si b

casion de vous rencontrer. ce n'a pu avoir lieu, sar nier et que vous vouliez cette partie soit rem se à

jour, j'ai chargé P... de vous di et si vendrait prochain v

viendrait.....

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du S

Un An en Ville \$ Un An par la Poste \$